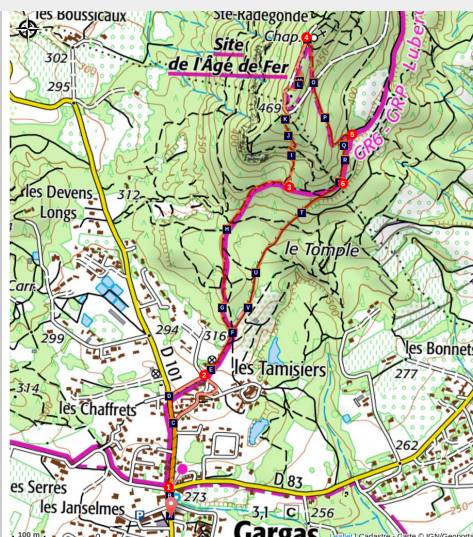


GARGAS - Colline de Perréal

Gargas



Colline de Perréal (©Eric Garnier - PNR Luberon)

Prise de hauteur sur la colline boisée de Perréal, géosite incontournable du Pays d'Apt.

« Après une belle ascension à l'ombre des chênes et des pins, je débouche sur la piste de crêtes et tombe sur les vestiges d'un oppidum gaulois. Je m'imagine alors une civilisation ancienne, marchant sur mes pas au sommet de cette colline. La redescente sur Gargas est plus reposante et s'ouvre petit à petit sur un panorama majestueux. » Pauline Rimbert, stagiaire Chemins des Parcs au Parc naturel régional du Luberon

Infos pratiques

Pratique : À pied

Durée : 1 h 30

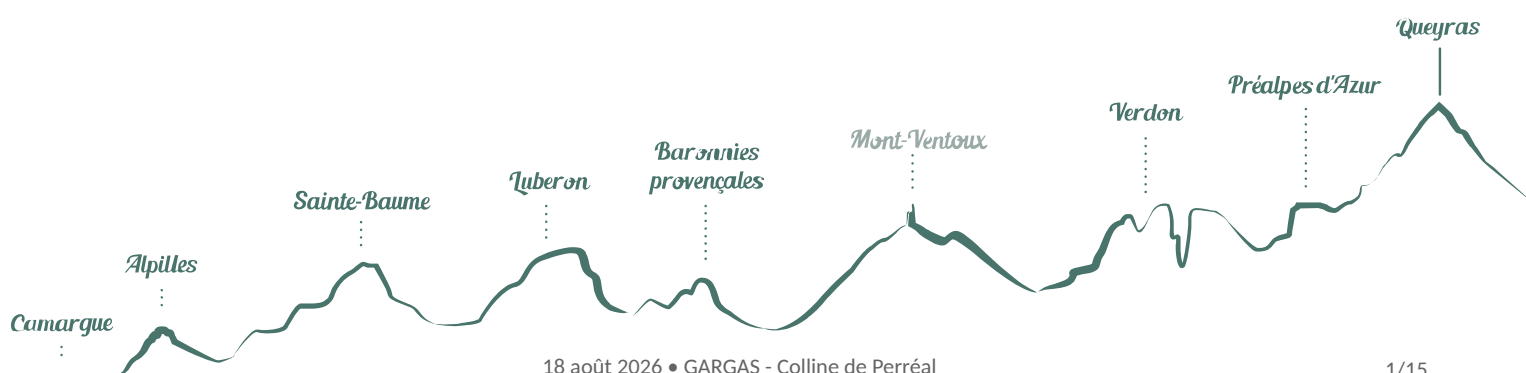
Longueur : 4.1 km

Dénivelé positif : 202 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Flore, Géologie, Patrimoine
et histoire



Itinéraire

Départ : La Grande Fontaine, av. des Cordiers, Gargas

Arrivée : La Grande Fontaine, av. des Cordiers, Gargas

Balisage :  GR®  GRP®  PR  PR local

Au bout de l'av. des Cordiers, face à la Grande Fontaine, partir à gauche et gagner le petit rond-point.

1- Franchir le carrefour (prudence !) et en face au carrefour "Gargas", prendre tout droit (GR®-GRP®) et emprunter le trottoir le long de la route du Jas (D101). 200 m plus haut, dépasser l'entrée du hameau des Chaffrets et continuer tout droit le long de la route. 90 m plus loin, bifurquer à droite et remonter le chemin revêtu de Perréal (GR®-GRP®).

2- Au croisement de chemins, s'engager sur le chemin de terre légèrement à gauche (panneau info) et grimper vers le massif. Au premier replat (borne en bois), bifurquer à gauche et gravir le sentier le plus à gauche (GR®-GRP®). Déboucher sur un replat et filer tout droit. 50 m plus loin dans le sous-bois, poursuivre tout droit encore. 100 m plus loin, au bout d'un replat, se hisser sur le sentier principal en délaissant plusieurs autres traces de part et d'autres. Franchir une série de grosses racines et quand la pente s'adoucit, s'orienter vers la droite (GR®-GRP®).

3- Au croisement de sentier (borne en bois), quitter le GR®-GRP® et grimper à gauche un sentier bien plus raide et étroit (PR local). Franchir 4 lacets (ornières !) en délaissant la trace à droite puis une autre à gauche. Après un dernier virage à droite, déboucher sur une piste (poteau en bois). L'emprunter à gauche et monter tranquillement en direction de Sainte Radegonde (PR local). 100 plus haut (glissières en bois), ne pas rater à droite le sentier qui se faufile coté est du massif. Atteindre les vestiges de l'oppidum et poursuivre le sentier. Déboucher de nouveau sur la piste et l'emprunter à droite jusqu'à la chapelle (PR local).

4- Dos à la chapelle, revenir 30 m sur ses pas (poteau en bois) puis prendre à gauche le sentier, direction la Mourgue - Gargas (PR local). Plonger versant est (ornières !). 120 m plus bas, traverser une piste et poursuivre en face (PR local). Filer tout droit, descendre 200 m puis franchir un gros virage à gauche.

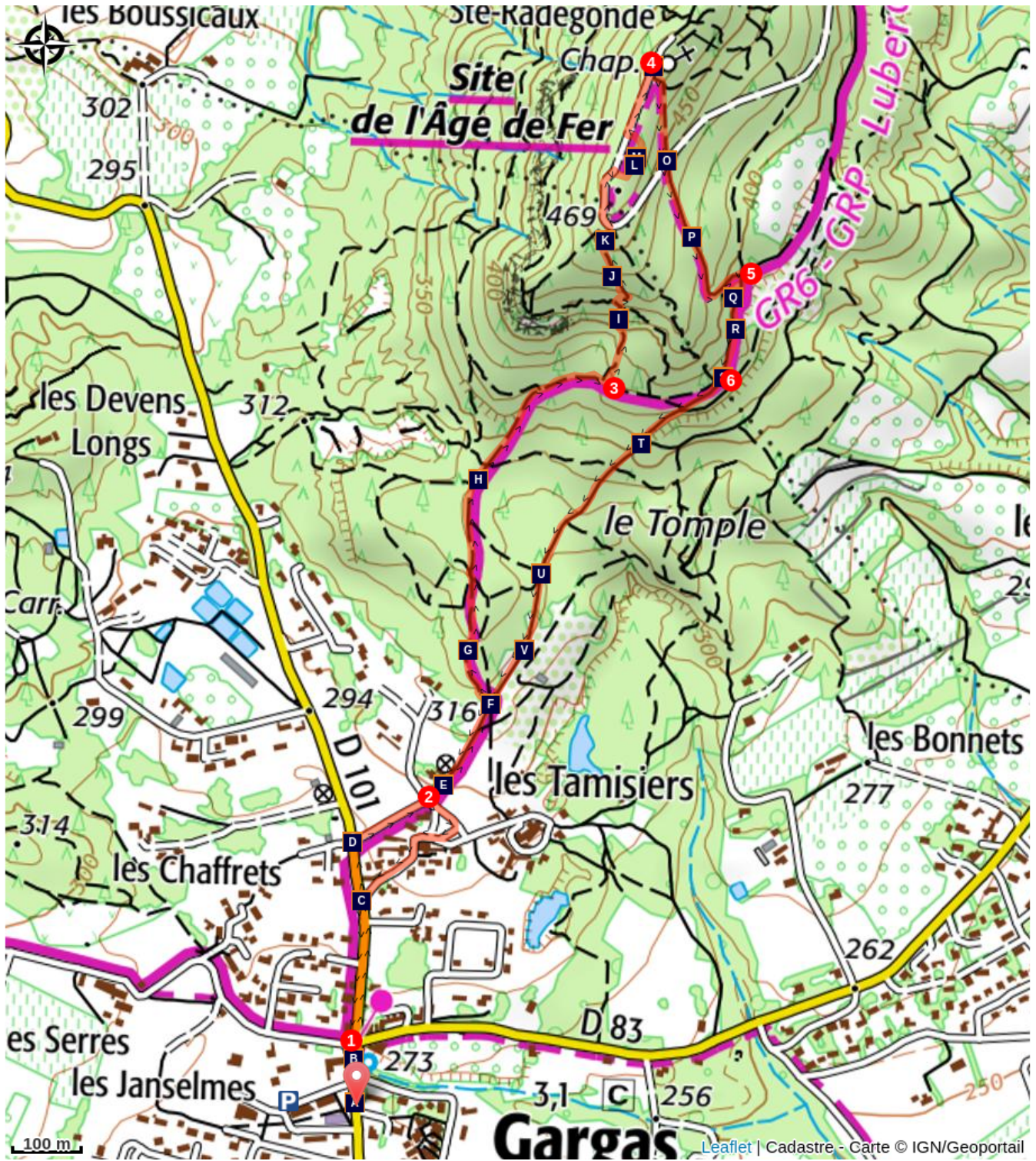
5- Au croisement de chemins, virer à droite (GR®-GRP®). 20 m plus loin, faire à droite un petit aller-retour de 30 m jusqu'à une ruine et la table d'orientation. Une fois revenu sur le chemin principal, descendre le chemin à droite sur 150 m (GR-GRP®).

6- Ne pas partir à droite sur le sentier (GR-GRP®) mais poursuivre tout droit la descente sur le chemin (PR local). 200 m en contre-bas, continuer encore tout droit le chemin. Passer une légère remontée et filer toujours tout droit (PR local). Franchir une zone argileuse, revenir sur le chemin emprunté à l'aller (borne en bois) et descendre tout droit jusqu'au goudron (GR-GRP®).

2- Au croisement de chemins (panneau info), partir à gauche et emprunter la rue des Enfants (PR local). 50 m plus loin, virer à droite, traverser le parking et pénétrer dans le hameau des Chaffrets par la rue des Charettes. Franchir deux virages entre les maisons et descendre jusqu'à la route du Jas (D101). Virer à gauche, longer la route sur le trottoir (GR-GRP®) et descendre jusqu'au petit rond-point.

1- Franchir le carrefour (prudence !) et gagner la Grande Fontaine sur l'av. des Cordiers, à l'entrée du village de Gargas.

Sur votre chemin...



-  Gargas, un village entre les collines (A)
 -  Infatigable martinet noir (C)
 -  Apt, berceau de l'Aptien (E)
 -  La colline de Perréal, un relief inversé (G)
 -  Le gypse, matière première du plâtre (I)
 -  Gargas, quartier de la Grande Fontaine (B)
 -  Le puits, source de vie (D)
 -  Perréal, géosite du Géoparc mondial UNESCO du Luberon (F)
 -  L'ocre, trésor géologique (H)
 -  Perréal, haut lieu de la flore nationale (J)

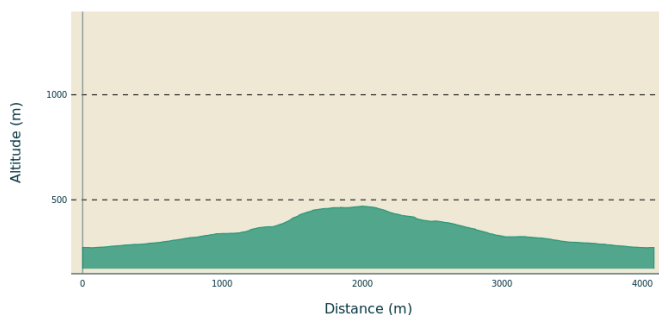
-  Sainfoin d'Europe (K)
-  Un village gaulois fortifié (M)
-  DFCI, Défense de la Forêt contre les Incendies (O)
-  Peréral, un promontoire sur le Pays d'Apt (Q)
-  Des fossiles marins en Luberon ! (S)
-  Le pélobate cultripède en danger ! (U)
-  La colline de Perréal, site de l'Age de Fer (L)
-  Chapelle Sainte Radegonde (N)
-  Mangeurs de serpents (P)
-  Le lignite, berceau des fossiles (R)
-  Euphorbe à feuilles de graminée (T)
-  Les argiles (V)

Toutes les infos pratiques

⚠ Recommandations

- Au départ et à l'arrivée : prudence à la circulation lors de la traversée du rond-point.
- Après le point 3 : montée bien raide sur sentier escarpé ; mieux vaut être bien chaussé !
- Après le point 4 : descente caillouteuse assez raide sur un chemin avec ornières ; ça peut glisser !
- Zone d'arrêté de biotope : j'évite de sortir des sentiers balisés, je m'abstiens de toute cueillette de plantes sauvages et je préserve ainsi les espèces réglementairement protégées.
- Réserve Naturelle géologique : l'extraction et le ramassage de fossiles et minéraux sont interdits.
- RISQUE INCENDIE : Le feu est l'ennemi de la forêt... et du randonneur ! Je ne fume pas en forêt et n'y allume pas de feu, d'autant que quelle que soit la saison, c'est interdit ! Et en période estivale, avant de partir en balade, je me renseigne sur les [conditions et réglementations d'accès aux massifs forestiers](#).

Profil altimétrique



Accès routier

A 6 km au nord-ouest d'Apt par les D900 et D101.

Parking conseillé

Parking rue de la Plantade ou av. des Cordiers, Gargas.

Lieux de renseignements

Luberon Géoparc mondial UNESCO



60, place Jean Jaurès, 84400 Apt

stephane.legal@parcduluberon.fr

Tel : +33 (0)4 90 04 42 00

<https://www.parcduluberon.fr/unesco-geoparc/>

Maison du Parc naturel régional du Luberon

60, place Jean Jaurès, 84400 Apt

accueil@parcduluberon.fr

Tel : +33 (0)4 90 04 42 00

<https://www.parcduluberon.fr/>

OTI Pays d'Apt Luberon

788 avenue Victor Hugo, 84400 Apt

oti@paysapt-luberon.fr

Tel : +33 (0)4 90 74 03 18

<http://www.luberon-apt.fr/>



Gargas, un village entre les collines (A)

Si aujourd'hui le village de Gargas est niché entre plusieurs collines, ce ne fut pas toujours le cas au cours de l'Histoire. Au nord du centre du village, la colline de Perréal a connu toutes les occupations humaines depuis l'Age de Fer jusque vers l'an 50. Au sud, la colline du Fort était autrefois le cœur du village, dont la première mention remonte à 992. Dominée par une forteresse, elle était entourée d'un rempart, d'une église et de plusieurs maisons étagées sur des terrasses. Il s'agissait d'un site idéal du point de vue stratégique, jusqu'à sa destruction en 1596.

Crédit photo : ©Pauline Rimbart - PNR Luberon



Gargas, quartier de la Grande Fontaine (B)

Au XIXe s., c'est entre le château et le quartier de la Grande Fontaine que s'est structuré le cœur du village actuel. En 1863, la commune rachète le château et ses dépendances qui deviennent mairie, école et bureau de poste. C'est alors le centre administratif du village qui se constitue peu à peu. Plus tard se construisent une fontaine, un lavoir et plusieurs commerces. Suite à l'extension du quartier, le lavoir est supprimé et la fontaine est déplacée (toujours visible entre les platanes).

Crédit photo : ©Pauline Rimbart - PNR Luberon



Infatigable martinet noir (C)

Le martinet noir (*Apus apus*) a délaissé complètement ou presque son habitat originel - falaises, porches de grottes, trous d'arbres - et niche désormais essentiellement sous les toits ou dans des anfractuosités. C'est une espèce d'oiseau qui passe la majorité de sa vie en vol. Les adultes peuvent passer plusieurs mois, d'une saison de reproduction à une autre, sans jamais se poser. Il dort, s'accouple et se nourrit en vol. Pour dormir, il prend de l'altitude et se positionne au-dessus des nuages. Il fait des petits vols planés lors de courtes phases de repos. Le sommeil hémisphérique unilatéral lui permet d'endormir un hémisphère de son cerveau tout en gardant le deuxième en alerte et éveillé.

Crédit photo : ©DR



Le puits, source de vie (D)

Sur le bord du chemin, le puits témoigne des efforts mis en œuvre autrefois pour faire venir l'eau au plus près des villages, des hameaux mais aussi des troupeaux. L'aridité du Luberon rendait les puits essentiels à toute activité pastorale. Le système de puisage de l'eau en sous-sol se faisait manuellement par poulie, chaîne et sceau ou par l'intermédiaire d'une noria ou *pousaraque* en provençal (roue à godets, entraînée à la main par un cheval ou un mulet).

Crédit photo : ©Pauline Rimbert - PNR Luberon



Apt, berceau de l'Aptien (E)

En 1840, le savant français, Alcide d'Orbigny crée le terme Aptien pour désigner un étage géologique du Crétacé inférieur, à partir des marnes riches en ammonites pyriteuses observées autour d'Apt. Il souligne alors l'originalité de cette faune et propose de donner à ces terrains le nom d'aptiens. Apt est ainsi entrée dans l'histoire mondiale de la géologie en donnant son nom à un étage encore utilisé aujourd'hui : l'Aptien, compris en -121,4 et -113,2 millions d'années.

Crédit photo : ©Stéphane Legal - PNR Luberon



Perréal, géosite du Géoparc mondial UNESCO du Luberon (F)

Le label Géoparc mondial UNESCO distingue des territoires qui protègent, valorisent et font découvrir des sites et paysages géologiques remarquables, en lien étroit avec leurs patrimoines naturels, culturels et leurs habitants. Le Géoparc mondial UNESCO du Luberon s'inscrit dans ce réseau international engagé pour la transmission du patrimoine géologique. Animé et piloté par le Parc naturel régional du Luberon, il réunit de nombreux géosites qui témoignent de l'histoire de la Terre, structurent les paysages et illustrent les liens entre géodiversité, biodiversité et activités humaines. La colline de Perréal fait partie de ces géosites en raison de son histoire géologique (gisement fossilifère et graben) et de son lien avec l'occupation humaine (oppidum et carrières de gypse et d'argile).

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



La colline de Perréal, un relief inversé (G)

La colline de Perréal présente un grand intérêt géologique. Il s'agit d'un ancien fossé d'effondrement, ou graben, encadré par deux failles. Au fil du temps, l'érosion a davantage creusé les terrains voisins, tandis que les dépôts conservés dans le fossé ont résisté. Le graben se retrouve aujourd'hui en hauteur, sous forme de butte témoin. Cette inversion de relief fait de Perréal un remarquable promontoire au centre du bassin d'Apt.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



L'ocre, trésor géologique (H)

Un peu plus à l'ouest au bout du bois, se dévoile un très bel affleurement ocreux (*sentier privé, merci de respecter les lieux*). L'ocre est un colorant minéral composé d'une argile, la kaolinite, et d'un hydroxyde de fer, la goethite, qui lui confère ses teintes éclatantes. L'ocre est extrait des sables ocreux (80 à 90% de sable, 10 à 20% d'ocre) depuis plus de 200 ans, par des opérations de lavage, décantation, séchage... A Perréal, les sables ocreux ont été exploités en galeries et à ciel ouvert. Au pied de la colline à l'ouest, les mines de Bruoux en témoignent encore.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Le gypse, matière première du plâtre (I)

Le gypse, roche minérale formée il y a 40 millions d'années grâce à l'évaporation de l'eau de mer, constitue la matière première du plâtre et a été exploité sur la colline de Perréal. Des carrières à ciel ouvert et souterraines en témoignent encore. Il était cuit dans des fours parfois sur place, puis broyé, dans des moulins et vendu aux maçons locaux. L'exploitation s'est arrêtée au début du XXe s.

Crédit photo : ©DR - Futura Sciences



Perréal, haut lieu de la flore nationale (J)

Sur la colline de Perréal, le substrat formé de calcaires blancs alternant avec des argiles et marnes vertes ou jaunes ainsi que du gypse, exerce un fort déterminisme sur le milieu vivant, et plus particulièrement sur le paysage végétal. Cette originalité géologique a pour conséquence la présence de plusieurs espèces remarquables qui font de la colline un haut lieu de la flore régionale et nationale. On y trouve l'Euphorbe à feuilles de graminée (*Euphorbia graminifolia*), l'orchidée des pelouses sèches (*Ophrys bertolonii ssp drumana*), le liseron des pelouses marneuses (*Convolvulus lineatus*), encore le Sainfoin humble à fleurs roses (*Hedysarum boveanum ssp europaeum*) ou bien encore le rare Chou allongé à feuilles entières (*Brassica elongata ssp integrifolia*).

Crédit photo : ©DR-Roman - inaturaliste



Sainfoin d'Europe (K)

Le Sainfoin d'Europe (*Hedysarum boveanum subsp. europaeum*) est une petite plante très rare de 10 à 30 cm, qui pousse uniquement dans la zone méditerranéenne et fleurit de mai à juin. Légumineuse à fleurs roses, elle présente des feuilles à 3 à 12 paires de folioles et des gousses velues et épineuses. Le sainfoin d'Europe affectionne les pelouses marneuses et argileuses du Pays d'Apt, pourtant considérées comme des sols lourds très contraignants. Il est donc capable de pousser sur des sols très secs ou saturés en eau, ce qui rend l'espèce remarquable. C'est pourquoi elle est protégée au niveau régional.

Crédit photo : ©Laurent Michel - PNR Luberon



La colline de Perréal, site de l'Age de Fer (L)

Durant l'âge de fer, les peuplades de la région, préoccupées par leur sécurité, s'installent sur des sites perchés, notamment sur la colline de Perréal qui offre des avantages stratégiques indéniables. Occupé du Ve au Ier s. avant J.C., cet oppidum prospère grâce à des échanges avec les villes aux alentours, favorisés par la Domitienne, conçue par les Romains pour relier l'Espagne à l'Italie. Vers la moitié du Ier s. avant J.C., les Romains édifient les villes étapes d'Apt et de Cavaillon et imposent le sceau de Rome aux peuplades indigènes.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Un village gaulois fortifié (M)

D'une étendue probablement supérieure à un hectare, le village était délimité par un rempart qui atteignait par endroits deux mètres d'épaisseur et trois à quatre mètres de haut. Néanmoins, la structure et les matériaux employés (calcaire et gypse liés à l'argile) laissent un doute sur l'efficacité défensive de cette fortification. Elle n'en conservait pas moins un rôle symbolique évident dans le paysage en définissant aux yeux des autres communautés l'emprise de l'oppidum sur le territoire.

Crédit photo : ©Pauline Rimbert - PNR Luberon



Chapelle Sainte Radegonde (N)

Après la destruction de l'oppidum de Perréal par les Romains, la colline est de nouveau occupée au Moyen-Âge et jusqu'au XVII^e s. Il ne reste aujourd'hui que quelques murets et une chapelle romane, au sommet, édifiée en 1551, sous le nom de Sainte Radegonde. En forme de demi-ovale, elle est isolée dans le silence de la végétation au sommet de la colline.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



DFCI, Défense de la Forêt contre les Incendies (O)

La nature, très sèche même en hiver, peut rapidement s'enflammer. Et par vents violents, le feu peut se propager jusqu'à 10km/h ! La forêt de pins d'Alep, très présente sur Perréal, est un habitat très sensible au risque incendie. Autour de soi, on peut aisément constater différents aménagements pour empêcher la propagation du feu : pistes DFCI (Défense de la Forêt contre les Incendies) qui permettent le passage des camions de pompiers, citernes et bouches d'incendie.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Mangeurs de serpents (P)

La colline de Perréal accueille un couple de circaètes. Le circaète Jean-le-Blanc (*Circaetus gallicus*) est un rapace au plumage brun uni sur le dessus, blanc moucheté sous le corps et les ailes et d'une envergure de 160 à 185 cm. Il se nourrit principalement de reptiles et affectionne donc les milieux riches en serpents : sols rocaillieux, broussailles, garrigue... Le circaète a un mode de prédation assez particulier : il vole haut et un passage même lent ne peut pas lui permettre de repérer un serpent. C'est pourquoi il pratique un vol stationnaire, appelé vol en Saint-Esprit, la tête baissée et les yeux tournés vers l'avant. Le serpent attrapé, il s'envole ensuite avec dans le bec en partie avalé, et non sous ses serres, trop faibles.

Crédit photo : ©Sylvain Albouy - LPO Aude



Peréal, un promontoire sur le Pays d'Apt (Q)

Véritable promontoire au centre du bassin d'Apt, la colline offre une vue magnifique : [ici vers l'est](#), se dévoilent les Monts de Vaucluse, contreforts du Plateau d'Albion, puis la colline de La Bruyère et la colline des Puys, le Grand Luberon et Apt en contrebas à droite. Sinon, au nord-ouest, le Mont-Ventoux s'offre à la vue. Plein ouest, le regard plongera vers les massifs ocriers de Gargas et de Roussillon et s'élargira vers la plaine du Calavon. Enfin, vers le sud-ouest, le Petit Luberon barre l'horizon.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Le lignite, berceau des fossiles (R)

Le lignite, sorte de charbon pauvre en carbone, fut extrait au XIXe s. à la base de la colline. Ici, il n'était pas seulement recherché comme combustible : il renfermait aussi de nombreux ossements fossiles de vertébrés. Des centaines de restes issus de ces niveaux sont aujourd'hui conservés dans de grands musées européens. Ils ont fait de Perréal l'un des sites paléontologiques majeurs du Luberon. Pour cette raison, le gisement est protégé au sein de la Réserve naturelle nationale géologique du Luberon.

Crédit photo : ©Pierre Thomas



Des fossiles marins en Luberon ! (S)

Les oursins, huîtres, ammonites, coraux fossilisés, témoignent de l'origine marine des roches du Luberon. Presque au sommet du Luberon, ont été découverts les restes fossilisés d'un plésiosaure, un des reptiles marins qui peuplaient les eaux du Mésozoïque (ère secondaire). Et oui, il y a plus de 100 millions d'années, le Luberon n'était qu'une vaste étendue d'eau.

Crédit photo : ©Patrick Cabrol - PNR Luberon



Euphorbe à feuilles de graminée (T)

L'Euphorbe à feuilles de graminée (*Euphorbia graminifolia*) est une espèce endémique du sud-est de la France, qui affectionne particulièrement les sols argilo-marneux de la colline de Perréal. C'est une petite plante herbacée d'environ 30 à 40 cm avec des tiges très grêles, glabres et d'un vert luisant, contenant du latex. Les "fleurs" sont en réalité des inflorescences vert-jaunâtre et ont la particularité de ne pas présenter de pétales. Elles sont regroupées en ombelles de 4 à 6 rayons. Espèce remarquable, elle est protégée au niveau national.

Crédit photo : ©Laurent Michel - PNR Luberon



Le pélobate cultripède en danger ! (U)

Le pélobate cultripède (*Pelobates cultripèdes*) ou craudo à couteaux est une espèce emblématique du Luberon. Le Vaucluse abrite 80% des sites de présence du craudo de la région. Du fait de la dégradation et de la fragmentation de son habitat, il est en danger d'extinction à l'échelle régionale et fait l'objet depuis de nombreuses années d'actions de gestion menées par le Parc naturel régional du Luberon. A l'échelle mondiale, il figure sur les listes rouges des espèces menacées et présente une répartition très réduite (péninsule ibérique, côte atlantique et sud de la France).

Crédit photo : ©David Tatin



Les argiles (V)

Utilisées en fonction de leur nature comme dégraissant, filtre, boue de forage, cosmétique, les argiles de Perréal ont eu elles aussi leur âge d'or... La Société d'exploitation des carrières de Perréal extrayait plus de 3000 tonnes par an de bentonite, entre 1968 et 1985. Cette argile était utilisée dans de nombreux chantiers de construction comme celui du barrage de Serre-Ponçon.

Crédit photo : ©Pauline Rimbert - PNR Luberon



- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur <http://sentinelles.sportsdenature.fr> (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on <http://sentinelles.sportsdenature.fr>
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

www.cheminsdesparcs.fr

*Tours et détours dans les Parcs naturels régionaux
de Provence-Alpes-Côte d'Azur*

Avec le soutien de

